

Un très agréable séjour en Alsace

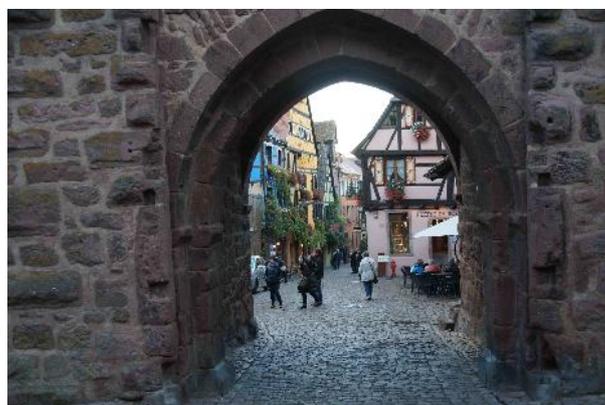


En ce premier matin gris et brumeux d'octobre, trente-deux membres de l'APRAFS s'en sont allés tout là-bas, dans la jeune Région Grand-Est, goûter aux joies d'une agréable escapade au cœur de charmantes localités et campagnes alsaciennes.

En passant par la Lorraine (sans leurs sabots), ils firent halte à Metz pour déguster un appétissant diner qui leur fut servi, non pas à « l'Épicerie » comme l'avait annoncé l'aimable chauffeur ... mais chez « l'Épicurien » ... nuance importante ... d'autant que le nom de l'établissement n'était pas usurpé !

L'autocar reprit l'autoroute des vacances et quand les voyageurs (sauf le chauffeur !) émergèrent des brumes d'une petite sieste digestive, ils constatèrent, sans déplaisir, que les nuages s'endormaient sur les crêtes des Vosges, alors que la plaine sillonnée par la « Route du Vin » était inondée par les rayons d'un délicieux soleil tardivement estival.

Première étape alsacienne, la célèbre petite ville de Riquewihr plantée au cœur de son vignoble offrait le spectacle de ses charmantes maisons aux pignons décorés d'étonnantes couleurs, de l'ocre étincelant à l'indigo, du vert au magenta bordant des rues pavées montant à l'assaut du coteau pour passer sous l'arche du Dolder, prestigieuse porte médiévale puis s'échapper vers les vignes par la martiale Obertor (porte supérieure) et son pont-levis. Puits et enseignes ajoutaient encore quelques notes pittoresques à la promenade qui se termina au coucher du soleil ...



Riquewihr – Arche du Dolder

C'est sous une pluie battante que tous, nous débarquâmes dans les premiers contreforts du col du Bonhomme, où nous attendaient le sympathique et accueillant hôtel de la Poste ... et un délicieux souper.

La journée du lendemain débuta par la visite d'une fromagerie locale. Nous apprîmes notamment que si la peau du munster rougit, c'est parce qu'elle bénéficie régulièrement de douces caresses généreusement appliquées par des mains délicates (hélas, maintenant remplacées par des machines ... la poésie, décidément, se perd !). Entre d'intéressantes explications, notre guide visiblement formé à la discipline prussienne (et oui, le passé laisse des traces !) réprimanda assez sèchement quelques dames alors qu'elles échangeaient leurs impressions sur les procédés de fabrication ... Heureusement, une sympathique dégustation de différents munsers, agrémentée d'un délicieux gewürtztraminer dégela rapidement l'atmosphère.

Après cette mise en bouche, l'autocar partit vers Mulhouse, où « Chaperon Rouge » attendait impatiemment le groupe belge ... en retard. Cette guide énergique, autoritaire et très pressée, arborait comme signe de ralliement (parfaitement inutile puisque personne ne quittait l'autocar), un chapeau rouge qu'eût certainement affectionné Amélie NOTHOMB. Dans les dédales des avenues et boulevards de la métropole du Haut-Rhin, au risque d'une épidémie de torticolis, elle ordonna des tours de tête à droite, à gauche, vers l'arrière, vers l'avant ... pour apercevoir très brièvement, au fil (de marque « DMC » évidemment) d'un trajet nerveux, quelques cheminées, l'un ou l'autre bâtiment emblématique de la cité et quelques usines portant encore les stigmates d'un passé prospère à l'ère ... « DMC ».

Après ce tour de ville qui ne nous laissera pas un souvenir impérissable, nous arrivâmes, sinon à bon port, à tout le moins à bonne gare, puisque l'après-midi était consacrée à une passionnante visite de la Cité du Train, un des plus riches musées ferroviaires du monde. Et, cette fois, nous bénéficiâmes d'un accompagnateur érudit qui, lui, savait, en sus, manier l'humour pour rendre la visite particulièrement détendue et agréable.

Avant de retrouver Le Bonhomme (et l'hôtel), un dernier arrêt – ô combien sympathique – chez un viticulteur passionnant qui, non seulement, proposa ses vins à la dégustation, mais exposa avec enthousiasme et conviction son souci d'aboutir à des cultures plus respectueuses de l'environnement ... tout en protégeant le précieux raisin.



Cité du train –Locomotive Stephenson de 1846



Colmar – La petite Venise

Le troisième jour débuta, à nouveau, sous le signe du train ... mais un train touristique cette fois, qui nous promena dans les rues du centre de Colmar, pour une découverte du cœur historique de cette ville vraiment séduisante. Après ce lever de rideau, le soleil brisa les nuages et chacun put s'extasier devant la petite Venise, les rives et les ponts fleuris, d'autres préférant certains bâtiments remarquables, Maison des Têtes, Ancienne Douane, collégiale Saint-Martin ou encore le musée Unterlinden et le fameux retable d'Issenheim ... Un temps libre bienvenu dans une ville aussi fascinante !

L'après-midi, nouveau temps libre à Ungersheim à la découverte de l'Écomusée d'Alsace un vaste parc rassemblant des bâtiments sauvés de la démolition, démontés dans différents

villages et reconstruits pour dessiner un très joli tableau du cadre de vie alsacien en un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître !

Trop rapidement – les beaux jours passent vite – il fallut, le lendemain matin, porter les valises vers les soutes du car où elles rejoignirent de divines bouteilles ... précieux souvenirs d'un beau voyage sur les terres de Bacchus.

On tourna donc le dos au Bonhomme et un saut de puce nous emmena à Kaysersberg, la ville natale du docteur SCHWEITZER. De son nid juché sur la Porte Haute, une cigogne observa ces touristes belges qui s'égayaient dans la jolie cité baignée par un resplendissant soleil. Quel plaisir de flâner dans un cadre et une atmosphère si séduisants !



Kaysersberg – Une enseigne

L'autocar reprit la route, caracolant littéralement par monts et par vaux pour atteindre Wingen-sur-Moder, où nombre d'œuvres d'art de René LALIQUE et de ses successeurs ont été rassemblées dans un riche musée. Ce Champenois a créé, d'abord en verre puis en cristal, des bijoux, des flacons, des tableaux ... qui constituent un véritable hommage à la beauté féminine et continuent à émerveiller les visiteurs du monde entier.

C'est sur cette touche gracieusement érotique que se termina un très beau périple alsacien. Visiblement, il a été très apprécié par les participants. Il me paraît que le programme concocté avec le concours des « Voyages ANGELINA » a trouvé un bel équilibre entre visites organisées et temps libres, entre villes et campagnes, entre culture et détente ...

Notre sympathique groupe s'est distingué par sa bonne humeur, par sa ponctualité. Il a beaucoup apprécié les services de M. Jean-Paul CRUCIFIX, lui-même ancien enseignant, excellent chauffeur, très attentif aux attentes de chacun et toujours soucieux de rajuster les rendez-vous aux différents restaurants ou accueils des musées en fonction des très légers retards dus, entre autres, à des encombrements routiers dont la Belgique n'a visiblement pas l'exclusivité.



Comme les voyages forment la jeunesse, le conseil d'administration de l'APRAFS ne se reposera pas sur ses lauriers. Il espère que ce beau périple incitera d'autres membres de l'association à nous rejoindre pour une nouvelle escapade qui devrait, en octobre prochain, nous conduire dans l'Eifel et la vallée du Rhin.

Edmond DEBOUNY – Administrateur